# Remise du prix Adam Mickiewicz


## Anne Ferreira

**Vice-Présidente, Conseil Regional de Picardie**


**Weimar, le 29 août 2010.**

**Permettez-moi tout d'abord de vous remercier du grand honneur qui est fait à la Picardie, en ce vingtième anniversaire de la Déclaration commune sur l'avenir de l'Europe, par les ministres des Affaires étrangères polonais, allemand et français, qui fondèrent le Triangle de Weimar.**

**Je mesure le chemin parcouru par nos trois pays, dans la construction exaltante, mais parfois ardue et semée d'embûches, de l'Europe. J'ai été moi-même députée européenne durant deux mandats, et je sais à quel point la construction européenne est difficile, mais incontournable pour que nos pays tiennent toute leur place dans un monde globalisé !**

**L'Europe des 27, ce sont des siècles d'Histoire, grande et…petites, qui ont réuni, ou opposé, nos pays, avec la civilisation grecque comme socle commun : le mythe de la belle Europé, fille de roi, et enlevée par Zeus, qui avait pris forme d'un taureau blanc, a donné son nom à notre continent. La civilisation européenne, vue de nos trois pays, ce sont les cathédrales, Postdam, Frédéric Chopin, le Bauhaus, Goethe, Solidarnosc, l'utopie de Jean-Baptiste Godin, et le siècle des Lumières, partagé par nos trois nations …**

**Un petit clin d'œil, si vous le permettez : si la Polonaise Marie Leczinska ne fut « que » la femme du roi de France Louis XV, la Française Hedwige d'Anjou devint Hedwige 1ère, reine de Pologne, preuve que nos amis polonais méprisaient –à juste titre, dirais-je- la loi salique !!**

**Le poète romantique Adam Mickiewicz est, me semble-t-il, un concentré des valeurs que porte –ou devrait porter- l'Europe !**

**A la fois patriote et Européen, il a prôné les avantages du pluralisme culturel de la Pologne, de la coexistence des différentes religions, groupes ethniques et cultures, tout en pressentant la renaissance du sentiment national en Pologne. Mais il attendait également une unification future des peuples et, en tant qu'Européen, refusait de respecter les frontières, « c*es lignes tracées par les doigts des rois pour séparer les nôtres des étrangers et en faire des ennemis naturels », disait-il.* Il considérait que la liberté était au-dessus des appartenances nationales. *« La liberté n'est pas une cause étrangère* », écrivait-il encore. Il enseigna au Collège de France, suivit les cours de Hegel à Berlin, rendit visite à Goethe dans sa maison de Weimar. C'est aussi en cela qu'il est un trait d'union entre nos trois pays !**

**La Picardie n'a pas encore travaillé avec une région polonaise : cette première rencontre entre notre Région et la Voïvodie « Malopolska » sera, je l'espère, l'occasion de tisser des liens bi-latéraux, ou… triangulaires !!**

**********************

**Voilà maintenant 16 années que la Région Picardie et l'Etat libre de Thuringe coopèrent étroitement dans le cadre de leurs compétences partagées, et mènent de nombreuses actions communes, notamment en matière de recherche et d'innovation.**

**Bien sûr, durant ces 16 années, le monde a changé !**

**La prise de conscience, depuis Kyoto notamment, des limites des ressources naturelles, comme de la fragilité de notre planète nous appelle en effet à imaginer et à mettre en œuvre un autre modèle de développement.**

**La Picardie et la Thuringe partagent une même tradition industrielle et agricole à laquelle nous voulons tous donner plus de force en la tournant résolument vers l'avenir.**

**Cette communauté de vues explique d'ailleurs pourquoi il a semblé si évident que notre coopération devait s'organiser en priorité sur ces préoccupations, lorsque nous avons souhaité relancer le partenariat entre nos Régions.**

**Nous croyons en effet que notre modèle de développement peut changer et laisser place à une industrie et une agriculture plus respectueuses de l'homme et de l'environnement, tout en restant puissantes et créatrices de richesses et d'emplois.**

**Cette transformation est non seulement possible mais nécessaire si nous voulons relever les nombreux défis que nous imposent le développement durable et la préservation des ressources naturelles.**

**La crise que traversent nos économies ne doit pas être un frein à ces changements. Elle doit au contraire nous inciter à accélérer le changement en profondeur de nos modes de vie, de production, de consommation et d'échange.**

**Je sais cette préoccupation partagée par votre Land, Madame la Ministre-Présidente, et je suis certaine que nos amis polonais approuvent ce point de vue… Car la Picardie et la Thuringe ont beaucoup en commun avec la « Petite Pologne » : une économie à la fois industrielle et agricole, une population jeune, des sites naturels remarquables tels la Montagne de Cracovie, la forêt de Thuringe, notre Baie de Somme.**

**Nous sommes conscients de nos atouts, comme des défis que nous avons à relever, et nous voulons être pleinement acteur des changements nécessaires, notamment en participant à la grande aventure des agro-ressources et des énergies renouvelables.**

**Nous savons que ces défis ne trouveront de réponses que par l'interpénétration des réseaux scientifiques et technologiques sur nos territoires. Et c'est en cela que notre rencontre de ce jour est utile : renforcer nos liens avec la Thuringe, et en tisser avec la « Petite Pologne ».**

**Les liens que nous avons avec la Thuringe reposent principalement sur la recherche et l'innovation. Pour être concrète, je suis particulièrement fière de deux projets que nous menons ensemble !**

**Nos deux régions partagent une vraie préoccupation environnementale et cette conviction que l'innovation doit s'inventer localement : elles ont donc décidé de mettre concrètement à contribution la force de leur partenariat en organisant le premier concours européen d'architecture et de design en éco et agro-matériaux- ADREAM.**

**En associant nos expertises propres, la transformation de la biomasse pour la Picardie, l'architecture et le design pour la Thuringe, nous avons révélé et confirmé de nombreux talents d'inventeurs et d'expérimentateurs de nos deux régions bien sûr, mais également de toute l'Europe.**

**C'est à Weimar que les maîtres du Bauhaus s'étaient attachés à rechercher une nouvelle représentation globale du monde. C'était leur quête d'une nouvelle unité de**

**l'Homme dans la lignée des bâtisseurs des cathédrales, dont ils revendiquaient l'héritage. Et c'est en Picardie, berceau du Gothique, que de superbes cathédrales ont été construites. La recherche d'un nouveau mode de développement, l'éco-design, l'éco-architecture réunissent à nouveau nos deux Régions : inventer des mises en formes de matériaux permettra de promouvoir une nouvelle forme de beauté fondée sur une harmonie avec la planète.**
**336 projets ont été déposés, 45 ont été sélectionnés, et 4 ont été primés, en juin dernier, et vont être prototypés !**

**En leur temps, les maîtres du Bauhaus avaient proposé une réponse humaniste au choc de l'industrialisme, les lauréats du concours ADREAM proposent aujourd'hui leur réponse humaniste à la question environnementale.**

**Le second projet que je voudrais évoquer est un projet de recherche fondamentale, « Glycosense », partagé entre les deux universités picardes, et l'université d'Iéna. Il s'agit d'un travail sur les inhibiteurs de glycosidases (enzymes impliquées dans le métabolisme de glucides), qui sont actuellement utilisés comme agents antidiabétiques, antimalaria, anticancéreux et antiviraux. Ils présentent**

**cependant des effets secondaires. Le projet vise à développer des nouveaux inhibiteurs plus puissants, plus spécifiques et dépourvus d'effets indésirables !**

**Juste un mot, si vous le permettez, sur la stratégie de la Picardie en matière de recherche et d'innovation. Lors de la venue de Danuta Hübner, alors Commissaire européenne à la politique régionale, dans notre Région, en octobre 2008, le président Gewerc lui avait présenté un projet extrêmement novateur, « Alternatives végétales ». Soutenu par l'Union européenne, ce pôle de recherche de haut niveau de l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens permettra, à terme, de tirer profit des ressources végétales pour des usages nouveaux dans l'industrie. Et je suis fière de vous annoncer qu'en juillet dernier, Amiens a été choisie par le Ministère de la Recherche pour accueillir l'Institut français de stockage de l'énergie, spécialisé, entre autres, dans le domaine des nouveaux systèmes de stockage de l'énergie (batterie i lithium, véhicules électriques…).**

**Je saisis l'opportunité de la présence de Mme Hübner pour évoquer brièvement les débats en cours à la Commission européenne sur l'évolution de la « politique de cohésion ».**

**Moi qui fus à la fois députée européenne et élue régionale de terrain, je mesure l'importance de l'action des collectivités territoriales, des autorités administratives régionales, dans la mise en œuvre concrète des fonds européens. C'est bien dans la proximité, dans la connaissance du 'local', que l'argent de l'Europe peut être utilisé à bon escient !**

**Comme vous le constatez, nous avons encore beaucoup à échanger !!**

**Pour que cette coopération se poursuive et s'amplifie, je voudrais ajouter qu'il faut que notre jeunesse y soit étroitement associée ; c'est le sens, je crois, des rencontres qui auront lieu cet après-midi.**

**Les sommets du Triangle de Weimar ont souvent souligné l'importance de la coopération universitaire entre l'Allemagne, la France et la Pologne. Le nombre des étudiants dans nos trois pays dépasse les 6 millions, ce qui ouvre d'immenses perspectives. Pour notre part, en Picardie, nos 40 000 étudiants sont fortement encouragés, notamment par le Conseil régional, à découvrir d'autres horizons, à suivre des cursus universitaires à l'étranger.**

**Dans ce domaine, la Picardie et la Thuringe ont bien des initiatives en commun ! Amnesia Memoria, par exemple, qui a été plébiscité à Weimar, et qui, je l'espère, rencontrera le même succès à Amiens cet automne : ce travail autour de l'art contemporain associe l'Ecole supérieure d'art et de design et l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, et l'Université du Bauhaus.**

**Si les « échanges» d'étudiants sont fréquents avec l'Allemagne, ils sont très peu nombreux avec la Pologne, et c'est sur cet aspect-là qu'il nous faut travailler ! Car les 100 000 étudiants des établissements supérieurs de Cracovie constituent de ce point de vue un vivier remarquable.**

**De la même façon, la participation de la Pologne aux programmes de recherche européens est très faible. Et ce n'est à cause d'un manque de qualité des chercheurs, bien au contraire : les habitudes d'échanges et de collaboration ne sont pas installées. Et pourtant, tant dans le secteur de la chimie, que dans celui des biotechnologies, les contacts pourraient être fructueux. Les relations universitaires,**

**qu’elles concernent les étudiants ou les chercheurs, pourraient être un des piliers du travail de notre Triangle de Weimar !**

**Enfin, au moment de recevoir avec beaucoup d’émotion ce prix partagé par nos trois Régions, je ne peux que souhaiter que notre rencontre de ce jour permette de poser la première pierre d’une coopération trilatérale….**

**… qui serait le catalyseur de nouvelles réalisations concrètes, qui mettent en valeur nos ressources, nos idées, et, pourquoi pas, nos rêves !**